



C'est dimanche ! Hors série n°2

Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! »
Evangile selon saint Jean 20,19

Vous avez rendez-vous avec la vie véritable, avec le Seigneur de la vie, chaque dimanche. Et si vous vous replongiez dans ce que signifie le dimanche pour le célébrer de tout votre coeur ?

Quelle est la plus grande fête des chrétiens ?

Eh non, la première et la plus grande fête, ce n'est ni Noël ni Pâques, c'est le dimanche ! Les premiers chrétiens ont tout de suite célébré le dimanche. Jésus est ressuscité un dimanche, et il est apparu huit jours plus tard aux Apôtres, leur fixant **un rendez-vous qu'ils honorèrent toujours**. Jésus leur avait dit, en instituant l'eucharistie, "faites cela en mémoire de moi". Ce commandement, c'est le dimanche qu'ils comprirent qu'il fallait l'accomplir : les communautés se réuniraient autour de la "fraction du pain" ce jour-là.

Dans le livre de l'Apocalypse, Saint Jean utilise le premier l'expression "**le jour du Seigneur**" (Ap 1,10) pour désigner le dimanche. C'est un dimanche, en effet, qu'il dit avoir eu cette grande vision inaugurale de Jésus qui s'avance au milieu de l'Eglise en disant : « Ne crains pas. Moi, je suis le Premier et le Dernier, le Vivant : j'étais mort, et me voilà vivant pour les siècles des siècles ; je détiens les clés de la mort et du séjour des morts" (Ap 1,17-18). Le dimanche, **c'est son jour, et c'est aussi le nôtre**. Comme le chante le psaume : "Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !" (Ps 117, 24). On peut appliquer au dimanche l'ordre de Néhémie : « Ce jour est consacré au Seigneur votre Dieu ! Ne prenez pas le deuil, ne pleurez pas ! » (Ne 8,9)

Le « jour du Seigneur » est le « seigneur des jours ».

Eusèbe d'Alexandrie (Vème siècle)



Les Hors-séries de Saint-Bernard



Pourquoi aller à la Messe le dimanche ?

Pape François

Audience générale du 13 décembre 2017



La célébration dominicale de l'Eucharistie est au centre de la vie de l'Église (cf. CEC n. 2177). Nous, chrétiens, allons à la Messe le dimanche pour rencontrer le Seigneur ressuscité, ou mieux, pour nous laisser rencontrer par Lui, écouter sa parole, nous nourrir à sa table, et devenir ainsi Église, c'est-à-dire son Corps mystique vivant dans le monde.

C'est ce qu'ont compris, dès la première heure, les disciples de Jésus, qui ont célébré la rencontre eucharistique avec le Seigneur le jour de la semaine que les juifs appelaient « le premier de la semaine » et les romains « jour du soleil », parce que ce jour-là, **Jésus était ressuscité d'entre les morts** et était apparu aux disciples, en parlant avec eux, en mangeant avec eux, en leur donnant l'Esprit Saint (cf. Mt 28, 1 ; Mc 16, 9.14 ; Lc 24, 1.13 ; Jn 20, 1.19). La **grande effusion de l'Esprit à la Pentecôte** a eu lieu elle aussi le dimanche, le cinquantième jour après la résurrection de Jésus. Pour cette raison, le dimanche est un jour saint pour nous, sanctifié par la célébration eucharistique, présence vivante du Seigneur parmi nous et pour nous. C'est donc la Messe qui fait le dimanche chrétien ! **Le dimanche chrétien tourne autour de la Messe.** Quel dimanche cela est-il, pour un chrétien, s'il manque la rencontre avec le Seigneur ?

Il y a des communautés chrétiennes qui, malheureusement, ne peuvent pas bénéficier de la Messe chaque dimanche ; toutefois, elles aussi, en ce saint jour, sont appelées à se recueillir en prière au nom du Seigneur, en écoutant la Parole de Dieu et en maintenant vivant le désir de l'Eucharistie.

Certaines sociétés sécularisées ont égaré le sens chrétien du dimanche illuminé par l'Eucharistie. Cela est un péché ! Dans ces contextes, il est nécessaire de **raviver cette conscience**, pour retrouver la signification de la fête, la signification de la joie, de la communauté paroissiale, de la solidarité, du repos qui restaure l'âme et le corps (cf. CEC, nn. 2177-2188). De toutes ces valeurs, l'Eucharistie est maîtresse, dimanche après dimanche. C'est pour cela que le Concile Vatican II a voulu répéter que « le jour dominical est le **jour de fête primordial** qu'il faut proposer et inculquer à la piété des fidèles, de sorte qu'il devienne aussi **jour de joie et de cessation du travail** » (Const. Sacrosanctum Concilium, n. 106).

L'abstention du travail le dimanche n'existait pas aux premiers siècles : c'est une contribution spécifique du christianisme. Pour la tradition biblique, les juifs se reposaient le samedi, tandis que dans la société romaine, aucun jour hebdomadaire d'abstention des tâches serviles n'était prévu. Ce fut le sens chrétien de **vivre en tant qu'enfants et non en tant qu'esclaves** qui fit du dimanche — presque universellement — le jour du repos.

Sans le Christ, nous sommes condamnés à être dominés par la fatigue du quotidien, avec ses préoccupations, et par la peur du lendemain. La rencontre du dimanche avec le Seigneur nous donne la force de vivre l'aujourd'hui avec confiance et courage et d'aller de l'avant avec espérance. C'est pour cela que nous, chrétiens, allons à la rencontre du Seigneur le dimanche, dans la célébration eucharistique.

La communion eucharistique avec Jésus, ressuscité et vivant pour l'éternité, anticipe le dimanche sans crépuscule, quand il n'y aura plus de fatigue, ni de douleur, ni de deuil, ni de larmes, mais seulement la joie de vivre pleinement et pour toujours avec le Seigneur. C'est également de ce repos bienheureux que nous parle la Messe du dimanche, **en nous enseignant, tout au long de la semaine, à nous confier entre les mains du Père qui est aux cieux.**

Que pouvons-nous répondre à ceux qui disent qu'il ne sert à rien d'aller à la Messe, pas même le dimanche, parce que l'important est de bien vivre, d'aimer son prochain ? Il est vrai que la qualité de la vie chrétienne se mesure à la capacité d'aimer, comme l'a dit Jésus : « A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jn 13, 35) ; mais comment pouvons-nous pratiquer l'Évangile sans puiser l'énergie nécessaire pour le faire, un dimanche après l'autre, à la source intarissable de l'Eucharistie ? Nous n'allons pas à la Messe pour donner quelque chose à Dieu, mais pour recevoir de Lui **ce dont nous avons véritablement besoin.**

En conclusion, pourquoi aller à la Messe le dimanche ? **Il ne suffit pas de répondre que c'est un précepte de l'Église ; cela aide à en préserver la valeur, mais cela seul ne suffit pas.** Nous, chrétiens, avons besoin de participer à la Messe du dimanche parce que ce n'est qu'avec la grâce de Jésus, avec sa présence vivante en nous et parmi nous, que nous pouvons mettre en pratique son commandement, et être ainsi ses témoins crédibles.

Le repos, c'est divin !

Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier. Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage ; mais le septième jour est le jour du repos, sabbat en l'honneur du Seigneur ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l'immigré qui est dans ta ville. Car en six jours le Seigneur a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, mais il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi le Seigneur a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié.

Livre de l'Exode 20, 8-11

Les temps forts du dimanche

Le réveil ! Que c'est bon d'ouvrir l'oeil sur les bontés de Dieu, et la bouche pour proclamer sa louange : "Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche publiera ta louange !" (Psaume 50, 17)

Le petit-déjeuner Les croissants, un bon chocolat, du pain grillé, une belle table : on doit sentir tout de suite la différence, c'est un jour pas comme les autres !

La messe et l'after-messe.

Techniquement, on dit en latin *ubi messa ibi mensa*. Là où on célèbre la messe, on dresse la table ! L'agapé (la charité, dans le grec du Nouveau Testament) se prolonge par les agapes. Et Jésus demande qu'on invite ceux qui ne peuvent pas nous rendre l'invitation ! (Lc 14,7-14)

Les vêpres On achève l'après-midi en célébrant l'office, pour un dimanche gastronomique !

Jaillissant de la Résurrection, le dimanche traverse le temps de l'homme, les mois, les années, les siècles, comme une flèche qui les pénètre en les tournant vers le but de la seconde venue du Christ. Le dimanche préfigure le jour final, celui de la Parousie, déjà anticipé en quelque sorte par la gloire du Christ dans l'événement de la Résurrection.

Saint Jean-Paul II, *Dies Domini*,
75 (1998)

Saturday night

Comme pour les juifs, les grandes fêtes commencent la veille au soir, au coucher du soleil !

La messe "anticipée", si on y participe par commodité en cas de voyage ou de motif professionnel, ne doit pas nous faire reprendre le dimanche comme un jour à nous : c'est le jour du Seigneur, qui doit être marqué spirituellement !

Pour ou contre la grasse matinée ? :)

"Tu prolonges sans défiance ton sommeil jusque bien avant dans la matinée : hélas! n'est-ce pas le matin que le Christ s'est levé du tombeau ?"

Lettre I de saint Bernard
à son neveu Robert